

pittoresque spectacle sera un véritable chagrin pour les artistes et les archéologues.

Dans le principe, la gare devait être établie sur la place Gerson, et voici ce que je lis dans *l'enquête sur l'emplacement des stations* : « Nous avons trouvé qu'en « construisant la station sur la place Gerson, on n'aurait « pas pour le développement des voies, depuis la sortie « du tunnel, une longueur suffisante. Alors nous nous « sommes décidés, malgré une notable augmentation « de dépenses, à empiéter sur la montagne, et au « moyen de 200,000 mètres cubes de déblais, nous avons « pu nous procurer l'emplacement suffisant pour la station et la prolonger jusqu'à la rue Ottavio-Mey, dont « la pente douce donne aux voitures un facile accès. »

Il se pourrait que cette démolition de la rue actuelle de Saint-Paul s'étendit à d'autres parties du quartier, et je vais continuer ma promenade en faisant le tour de l'église. Me voici à l'angle de la rue Saint-Paul et de celle de l'Ours : la maison qui constitue cet angle appartenait au chapitre, et elle est parfaitement décrite dans les actes de vente des biens nationaux. Le nom de la *clergeonnerie* qu'elle portait, indique sa destination au logement des clergeons, ou bien à leurs exercices scolaires et religieux. Cette maison, par suite d'un traité passé, en 1664, entre le Consulat et le chapitre, avait été en partie démolie pour l'élargissement de la rue de l'Ours, qui, n'ayant auparavant que cinq pieds neuf pouces, obtint ensuite quinze pieds de largeur. (Invent. des arch. comm.) L'observateur, en se promenant, remarque en effet que le style de la façade sur la rue de l'Ours est bien postérieur à celui de la rue Saint-Paul.

Je descends par la rue de l'Ours, ainsi nommée d'un ours grossièrement sculpté à l'angle obtus des n° 8 et